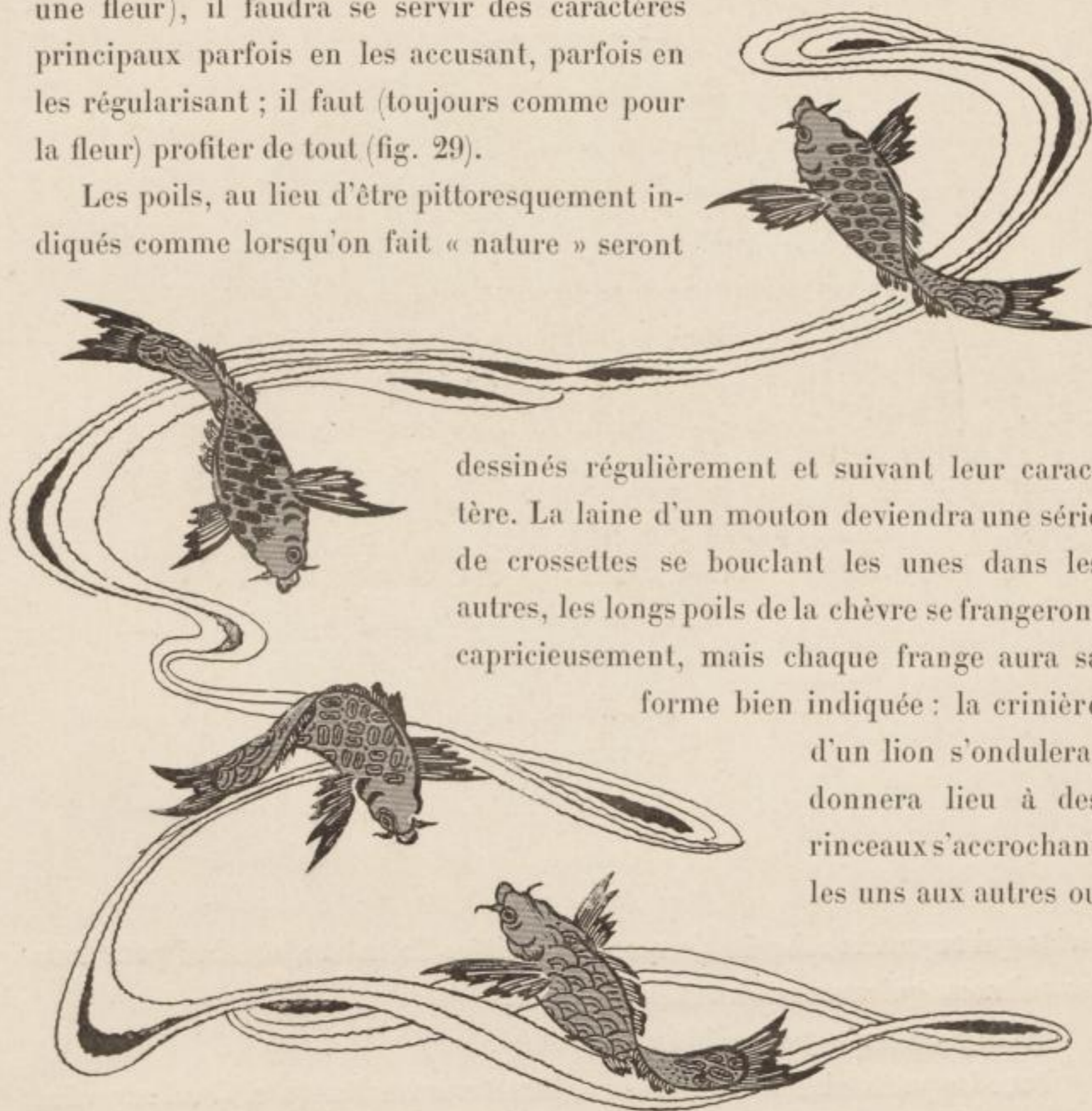


Pour ce faire, il faut traiter le susdit d'une façon *ornementale*; je m'explique : après avoir dessiné le sujet « nature », aussi nettement, consciencieusement et surtout aussi correctement que possible (tout comme on le fait pour une fleur), il faudra se servir des caractères principaux parfois en les accusant, parfois en les régularisant ; il faut (toujours comme pour la fleur) profiter de tout (fig. 29).

Les poils, au lieu d'être pittoresquement indiqués comme lorsqu'on fait « nature » seront



dessinés régulièrement et suivant leur caractère. La laine d'un mouton deviendra une série de crossettes se bouclant les unes dans les autres, les longs poils de la chèvre se frangeront capricieusement, mais chaque frange aura sa

forme bien indiquée : la crinière d'un lion s'ondulera, donnera lieu à des rinceaux s'accrochant les uns aux autres ou

passant les uns sous les autres, en se croisant, en s'enroulant; dans maintes armoiries anciennes, dans maints vitraux d'autres époques, vous trouverez à cet égard des indications précieuses à *consulter*.

En dehors des « formes », il faut profiter aussi (manière de procéder identique à celle indiquée pour la fleur), des rayures, des taches, etc. Les mou-

Fig. 30.